

oscillation, et ajoutera au mouvement nécessaire un mouvement accessoire (indispensable pour lui, mais inutile pour un sujet sain), grâce auquel il fixera son équilibre avant de se lancer.

Bref, sous une forme ou sous une autre et à un degré quelconque, vous pourrez surprendre dans la scène une incorrection d'attitude, laquelle, si minime soit-elle, deviendra pour vous un signe révélateur, un signe attestant une défaillance du système musculaire, une ébauche d'incoordination.

Seconde épreuve : *Faire marcher le malade, en le priant de s'arrêter court aussitôt qu'il en recevra de vous le signal.*

C'est là le signe familièrement connu entre nous sous le nom de signe de halte ! Et voici en quoi il consiste :

Tout sujet sain, à qui on commande de s'arrêter court en marchant à un commandement convenu, s'arrête court, et cela correctement, sans hésitation, sans ébranlement d'équilibre, sans mouvements indécis ou oscillants, et surtout sans mouvement inutile surajouté. A preuve l'arrêt si correct d'un bataillon en marche.

Eh bien, tel n'est pas le cas pour l'ataxique. Au commandement de halte ! l'ataxique s'arrête, lui aussi, mais de quelle façon ? En subissant l'impulsion acquise qu'il n'a plus la faculté de modérer, et alors de deux choses l'une : ou bien son corps obéissant à cette impulsion, s'incline en avant comme pour sauer, et parfois même n'est préservé d'une chute que par un des pieds qui se porte en avant pour maintenir l'équilibre (mouvement inutile surajouté) ; ou bien il se rejette en arrière pour résister au mouvement qui le pousse en avant. Bref, d'une façon ou d'une autre, peu importe, l'ataxique ne s'arrête qu'avec une hésitation, un balancement, une oscillation, un mouvement supplémentaire, une incorrection quelconque d'attitude, qui trahit aussitôt à l'œil exercé du médecin le défaut de pondération des mouvements, l'incoordination.

Troisième épreuve : *Mouvement subit de volte-face.*

Le malade étant en marche et s'éloignant de vous, je suppose, commandez-lui brusquement de tourner pour revenir vers vous.

Dans ce mouvement complexe, difficile, exigeant le concours d'agents musculaires multiples, l'ataxique, au lieu de pivoter correctement sur lui-même, éprouvera une gêne, un embarras visible, qui se traduira par un arrêt, une indécision d'allure, un mouvement surajouté, quelquefois même par un défaut d'aplomb, un ébranlement d'équilibre, une imminence de chute, etc.